

HOCINE NECIB EN VISITE D'INSPECTION DANS LA WILAYA D'ALGER :

« 100% des eaux usées de la capitale seront traitées en 2018 »

«Le traitement total des eaux usées à Alger se fera en 2018.» Le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, en visite d'inspection effectuée, jeudi, au niveau de nombreux ouvrages hydrauliques de la wilaya d'Alger, fait de cette question son cheval de bataille. Les travaux, se réjouit-il, avancent à un rythme appréciable : «Actuellement, 60% des eaux usées sont traitées et, avec l'introduction des autres projets qui seront inscrits dans le quinquennat 2015-2019, on pourra atteindre 90% en 2015.» L'exemple de la station d'épuration de Baraki est le plus édifiant. Mise en service en 2009, elle dessert 27 communes du Grand Alger. Son débit traité est de 150.000 m³/j. Parmi ses objectifs, M. Necib évoque l'«amélioration de la qualité des eaux rejetées dans Oued El-Harrach», ainsi que la «suppression des rejets dans le milieu naturel». Aussi, le ministre a exhorté les responsables du secteur à finaliser toutes les études et d'achever les travaux de la station, au plus tard en décembre 2015. En termes

d'investissements, le premier responsable des ressources en eau relève qu'«une enveloppe de 90 milliards de DA a été affectée, dont 83 milliards de DA sont exclusivement consacrés à l'assainissement des eaux et à la protection contre les inondations dans la wilaya d'Alger». S'agissant des inondations, un collecteur en tunnel d'oued M'kacel, à Bab El-Oued, d'une capacité de 63 m³/j, est en voie d'être livré totalement. Cet ouvrage, rappelle le ministre, «a bien répondu aux précipitations qui se sont abattues en été dernier, lesquelles ont été, pourtant, plus importantes que celles ayant provoqué les inondations de Bab El-Oued». M. Necib ne cache pas sa satisfaction : «C'est un acquis très important. Désormais, Alger est totalement sécurisée et le spectre des inondations est définitivement écarté.» Le ministre insiste,



également, sur «l'aménagement des 5 oueds qui versent dans l'oued M'kacel». Et d'ajouter : «La canalisation sera intégrée dans le prochain quinquennat.»

Oued El-Harrach : Un projet «Jasmin»

M. Necib s'est rendu également au projet de l'aménagement de l'embouchure de l'oued El-Harrach aux «Sablettes», dont les travaux ont débuté en juin 2012. Un site qui verra la réalisa-

tion d'une station de pompage de 90.000 m³/j. Ce mythique oued qui était un repère pour certains, source de désagréments pour d'autres, sera transformé en futur «centre de gravité de la capitale». Avec un parking de 700 places, des piscines, une base nautique sur 5 kilomètres, des centaines d'hectares réservés aux loisirs... «cet endroit, qui a longtemps été rebutant, sera des plus attractifs». Point de doute au vu de l'état d'avancement des travaux et de leur ampleur. Le projet «Jasmin» visant à neutraliser temporairement les odeurs à grande échelle et dans des espaces ouverts avance bien.

Conscient de l'importance de cette projection «inédiée» pour toute la région est de la capitale, M. Necib dit que «c'est une véritable plaie qui va qui se refermer». Minutieux, le ministre recommande «l'usage de vitres et de matériaux écologiques afin d'embellir davantage ce site». Des instructions ont été données : «Il faut avancer rapide-

ment dans la dépollution de l'oued.» Les objectifs de cette gigantesque opération, explique M. Necib, sont clairs : faire d'oued El-Harrach, le nouveau pôle de la baie d'Alger autour duquel seront implantés plusieurs projets structurants, comme la Grande Mosquée d'Alger, le Musée d'Afrique, la gare centrale ou encore la Step (station d'épuration) de Baraki. Par ailleurs, le premier responsable des Ressources en eau a tenu à préciser que le projet visité «sera doté de système d'alerte des inondations et de la qualité d'eau». Lors d'un point de presse tenu, au terme de sa visite, au siège de l'Office national de l'assainissement, Hocine Necib fera part des «instructions fermes» données à tous les responsables pour éviter les erreurs du passé. Et se félicite qu'en termes d'approvisionnement en eau potable, sa distribution en H24, «les habitants de la capitale ont de quoi être fiers.» Le résultat, dit-il, d'une «bonne planification et d'une bonne volonté politique».

F. Imatene

Douze ans après la catastrophe de Bab El Oued

Hocine Necib écarte tout risque d'inondations

A condition d'assurer l'entretien permanent des collecteurs, le spectre des inondations pourra être écarté définitivement au niveau de Bab El Oued grâce à la réalisation d'un dédoublement du collecteur de oued M'kacel sur 4,4 kilomètres. Le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, a annoncé, jeudi à Alger, que d'autres projets sont programmés pour protéger d'autres villes qui encourent des risques d'inondations à l'image de Zéralda.

Par Karima Sebai

Il a insisté, cependant, lors de la visite d'inspection de plusieurs projets dans la capitale, en compagnie de la ministre de l'Environnement, Dalila Boudjemaâ, sur l'importance d'assurer un contrôle régulier et une gestion appropriée des ouvrages permettant d'éviter les risques de catastrophes naturelles. Le nouveau collecteur de oued M'kacel, qui sera totalement achevé en décembre prochain, et les différents ouvrages connexes devront être régulièrement contrôlés afin d'optimiser la protection de la population contre les inondations. Malgré leur important volume, les fortes précipitations de mai dernier, similaires à celles de novembre 2001, aucun dégât n'a été déploré grâce au nouveau collecteur, relèvera M. Necib, ajoutant que ce projet «stratégique» a évité à Bab El Oued une nouvelle catastrophe. En revanche, enchaînera-t-il, ce collecteur peut être efficace à condition d'une bonne gestion en amont pour éviter l'obstruction des avaloirs, recommandant un nettoyage permanent des oueds raccordés à cet ouvrage, à savoir oued Barranes, Scotto Nadal, Frais-Vallon, Sidi Medjber et Jobert, afin d'éviter leur débordement. Le traitement du bassin versant est également indispensable, a insisté M. Necib. En consacrant un budget de 90 milliards DA pour les projets d'assainissement dont 83 milliards DA destinés à protéger les villes contre les inondations, le ministère veut hisser Alger au rang de «métropole méditerranéenne». A travers des projets structurants, il est

question aussi de changer l'aspect repoussant de la capitale qui a longtemps véhiculé une mauvaise image de ville polluée en raison de Oued El Harrach. Réceptacle des eaux usées des ménages et des industriels pendant des décennies, Oued El Harrach a changé de visage et deviendra dans un an un joli pôle d'attraction et une zone riveraine attractive. Les travaux d'aménagement sur 17 km, entamés depuis juin 2012, ont été confiés aux groupement d'entreprises Daewoo E et C et Cosider Travaux Publics. Ils seront achevés en 2016, pour un montant de 37 milliards DA. La zone limitrophe à Oued El Harrach deviendra un lieu de loisirs et de détente sur une superficie totale de 600 hectares qui comprendra une piscine, une piste cyclable et des stades. Les berges de l'oued seront aménagées et un système de contrôle et de surveillance de la qualité de l'eau sera assuré. Le projet prévoit aussi la mise en place d'un système de prévision et d'alerte des crues. Pour un meilleur impact du projet, les spécialistes du secteur ont recommandé l'extension des travaux d'aménagement sur une longueur de 67 km, jusqu'à Hammam Melouane (Blida), où prend naissance le fleuve.

La pérennité des ouvrages conditionnée

La pérennité de cette importante réalisation ne sera garantie qu'avec la contribution des différents secteurs chargés notamment de l'urbanisme, de



l'hydraulique et des travaux publics. «Il faut avoir une vision intégrée», a recommandé un responsable de l'Office national d'assainissement (ONA). L'autre projet permettant d'augmenter le volume des eaux usées traitées à Alger est le projet d'extension de la station d'épuration de Baraki qui passera d'une capacité de traitement de 150 000 à 300 000 m³/jour d'ici début 2015. Le projet permettra de traiter les eaux usées déversées au niveau de 27 communes d'Alger et de valoriser la zone du littoral centre. Un volume de 220 000 m³/jour d'eau épurée sera utilisé dans les domaines agricole, d'arrosage

des espaces verts et de nettoyage des routes. Devant la hausse constante des rejets des eaux usées urbaines, la finalisation du projet permettra à terme de traiter la totalité des rejets à l'horizon 2018. Actuellement, seuls 60% des rejets sont traités au niveau des stations d'épuration tandis que le reste est déversé dans la nature, constituant une source supplémentaire de pollution et de dégradation de l'environnement. Selon M. Necib, «la mise en œuvre graduelle des projets en cours permettra d'augmenter le traitement des rejets à 90% en 2015 avant de passer à 100% en 2018». Un programme

d'optimisation de la collecte des eaux usées est en cours et permettra de les éliminer en mer. Ainsi, de nouveaux projets de stations d'épuration et d'aménagements d'oueds seront inscrits dans les prochains programmes du secteur, a-t-il annoncé. Pour sa part, la ministre de l'Environnement a annoncé la prochaine réalisation de deux stations de traitement des rejets industriels à Oued Smar et Baba Ali. Ces rejets devront être pré-traités par les entreprises qui seront raccordées à ces deux stations. Le problème des rejets industriels sera résolu à Alger, a-t-elle prévu.

K. S.

نسيب وبوجمعة يتفقدان مشروع تهيئة وادي الحراش

وضع حد لتدفق المياه الملوثة في البحر في حدود 2018

المحطات بمحطة التطهير لبراهي التي تشهد عملية توسيع والصيانة .

من جهته، أكد وزير الموارد المائية ربط العديد من سكان البلديات المطلة على ضفاف الوادي بشبكات الصرف الصحي، مع وضع نظامين يسمحان بمتابعة مجرى الوادي ونسبة امتلائه، بالإضافة إلى التحذير في حالة تسريب مياه ملوثة، وهي نفس أنظمة الإنذار والمراقبة التي سيتم وضعها عبر جميع الأودية، بالمقابل أكد الوزير ضرورة تنظيف قاع الوادي من خلال نزع الطين والأثرية لأكثر من 2.5 مليون متر مكعب، وهو ما يسمح مستقبلا بعد تهيئة ضفاف الوادي على طول 18.5 كيلومتر بضخ مياه معالجة وتقنية، مع السهر على السريان الدوري للمياه حتى خلال فصل الصيف .

وعن الحلول المقترحة لضخ المياه المعالجة، تحدث السيد نسيب عن مشروع إنجاز حوضين على مساحة 160 هكتارا لجمع المياه، بالإضافة إلى تدعيم سد براك بمنطقة مفتاح بالمياه المعالجة التي ستستغل في سقي الأراضي الفلاحية .

وفي رد السيد نسيب عن سؤال له المساء عن الإجراءات المتخذة حتى لا يعود مجرى الوادي لحالة التلوث بعد تنظيفه، أكد أن الدراسات التي أعدت ركزت على ضرورة إبعاد النسيج الحضري من ضفاف الوادي، وهو ما تم فعلا خاصة ببلديات براهي والحراش، على أن تتكفل وزارة البيئة بتحسيس المؤسسات الصناعية بضرورة معالجة المياه قبل صرفها في شبكات الصرف الصحي،

كشف وزير الموارد المائية، السيد حسين نسيب أول أمس، عن تقليص نسبة تدفقات مياه الصرف للشريط الساحلي بالعاصمة إلى 60 بالمائة سنة 2014، على أن تصل إلى 90 بالمائة سنة 2015 و 100 بالمائة سنة 2018. وهو تاريخ تسليم كل المشاريع الكبرى المسجلة في إطار المخطط التوجيهي لتسيير مياه الصرف بالعاصمة. كما حرص الوزير على ضرورة إحصاء كل محطات غسل وتشحيم السيارات على المستوى الوطني، ليتم اعتماد نظام معالجة خاصة لنفاياتهم حتى لا يتم تسجيل أعطاب على مستوى محطات تطهير ومعالجة المياه. من جهتها، أكدت وزيرة البيئة وتهيئة الإقليم السيدة دليلة بوجمعة، تنصيب محطتين لتطهير مياه وادي الحراش قبل منتصف سنة 2015 للمشروع في تنظيف وادي الحراش. بالمقابل تطرقت الوزارة إلى التوقيع على مجموعة من عقود النجاعة منذ سنة 2002 مع 250 مؤسسة صناعية ثبت أنها تخلف مواد ملوثة، وهي العقود التي تجبر هذه المؤسسات على معالجة أولية لنفاياتها السائلة .

« نوال / ح



النتائج الأولية للدراسة، فقد تقرر إنجاز محطتين للتطهير والمعالجة الأولية بكل من وادي السمار ويايا علي، ليشرع في ربط

الزيارة الميدانية التي قادت الوفد الوزاري لعدد من مشاريع قطاع موارد الري في مجال الصرف ومعالجة المياه، سمحت بالوقوف على النتائج النهائية لمشروع إنجاز قناة ثانية لتدعيم قناة وادي مكسل ببلدية باب الوادي لصرف مياه الأمطار وأربعة أودية تصب كلها بمنطقة تريولي. وبعين المكان، طمأن الوزير المواطنين والسلطات المحلية بتأمين السكان من خطر الفيضانات. مشيرا إلى أن الأمطار المتساقطة خلال الشتاء الفارط، أكد السير الحسن لعملية جمع مياه الأمطار وتوجيهها إلى البحر، ليحث مصالح الري لولاية الجزائر على ضرورة السهر على صيانة وترميم نظام عمل القناتين .

ويعتزم مشروع تهيئة وادي الحراش، تم استعراض مخطط الأشغال التي تتم عبر خمس ورشات مفتوحة في نفس الوقت، وهو ما سمح باسترجاع واستغلال أكثر من 600 هكتار لفضاءات الترفيه والنشاطات الرياضية المختلفة من ملاعب لكرة القدم، مضمار للدراجات بالإضافة إلى إنجاز "متحف للمياه"، وبعين المكان، أكدت وزيرة البيئة أن الرائحة الكريهة المنبعثة من مجرى وادي الحراش راجعة إلى النفايات الصناعية، مشيرة إلى دراسة يتم حاليا إعدادها مع مكتب دراسات أجنبي لتحديد طبيعة تلوث مياه وادي الحراش وطرق المعالجة السليمة، وحسب

TRAITEMENT DES EAUX USÉES DANS LA CAPITALE

Necib assure qu'elles seront traitées à 100% en 2018

LES SOUVENIRS douloureux des inondations de Bab El Oued qui ont coûté la vie à des milliers de victimes sont encore dans tous les esprits.

■ **Idm TAZEROUT**

La totalité des eaux usées de la wilaya d'Alger seront traitées en 2018, avant d'être rejetée dans les oueds, a annoncé, jeudi, le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, au cours d'une visite d'inspection de nombreux ouvrages hydrauliques de la capitale. « Actuellement, 60% des eaux usées sont traitées et on pourra atteindre 90 % en 2015 et 100 % en 2018 », a-t-il précisé lors d'un point de presse à la station de traitement de Baraki en présence de la ministre de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement, Dalila Boudjemaâ.

M. Necib a affirmé qu'une enveloppe de 83 milliards de DA a été affectée à l'assainissement des eaux et à la protection contre les

inondations dans la wilaya d'Alger. Outre la station de Baraki, la délégation ministérielle a visité les projets de dédoublement du collecteur d'oued M'kacel à Frais Vallon (Bab El Oued), de l'aménagement de l'embouchure de l'oued El Harrach aux Sablettes (Hussein Dey), ainsi que le chantier d'aménagement de l'oued de Bentaha (Baraki). De nombreuses stations d'épuration des eaux usées domestiques dont celles de Baraki, Béni Messous et Réghaïa ont une capacité globale de 1,5 million équivalent habitant (eq/hab).

La station d'épuration de Baraki génère, à elle seule, une capacité de 900 000 eq/hab avec un volume d'eau traitée de 150 000 m3 par jour qui sera portée au double.

Pour le traitement des eaux rejetées par les unités industrielles, la ministre Dalila Boudjemaâ a indiqué que deux stations

seront installées à Oued Smar et Baba Ali.

L'aménagement de l'oued El Harrach est toujours en cours de réalisation et devrait être achevé en 2015, ont relevé les deux ministres lors de leur visite sur le site des travaux à l'embouchure de l'oued aux Sablettes (Hussein Dey). Les deux ministres ont indiqué que l'objectif de ces aménagements est la prévention de la pollution et la réduction des risques d'inondation.

La lutte contre ce dernier phénomène a été l'objet de la visite du projet de dédoublement du collecteur d'oued M'kacel à Bab El Oued pour la protection de la partie basse de ce quartier de la capitale. Les souvenirs douloureux des inondations de Bab El Oued qui ont coûté la vie à des milliers de victimes sont encore dans tous les esprits.

Espérons que ce secteur met tout en ocu-

vre pour ne plus jamais revivre de tels drames. Une catastrophe loin d'être « naturelle » puisqu'indirectement induite car on n'avait pas pris les dispositions nécessaires pour qu'elle soit évitée.

Ceci a coûté la vie à beaucoup d'Algérois dans des circonstances affreuses dignes d'un film d'horreur. Les corps ont été emportés par la boue, ont été récupérés nus, « maltraités ».

Il a fallu des semaines pour reconnaître les membres de sa famille qui ont péri. Qui en est responsable ? Etre responsable d'un ministère c'est prendre les devants avant de se retrouver à courir derrière des explications et des justifications qui ne peuvent ressusciter l'être cher qu'on a perdu... tout simplement à cause de l'incompétence et du laisser-aller.

I. T.

Assainissement : 100% des eaux usées seront traitées en 2018



La totalité des eaux usées de la wilaya d'Alger sera traitée en 2018 avant d'être rejetée dans les oueds, a annoncé jeudi le ministre des Ressources en eau Hocine Necib au cours d'une visite d'inspection de nombreux ouvrages hydrauliques de la capitale. (Photo > D. R.)

ASSAINISSEMENT

100% des eaux usées seront traitées en 2018 à Alger

La totalité des eaux usées de la wilaya d'Alger sera traitée en 2018 avant d'être rejetée dans les oueds, a annoncé jeudi le ministre des Ressources en eau Hocine Necib au cours d'une visite d'inspection de nombreux ouvrages hydrauliques de la capitale.

«Actuellement, 60% des eaux usées sont traitées et on pourra atteindre 90 % en 2015 et 100 % en 2018», a-t-il précisé lors d'un point de presse à la station de traitement de Baraki, en présence de la ministre de l'Environnement et de l'Aménagement du territoire, Mme Dalila Boudjemaâ. M. Necib a affirmé qu'une enve-

loppe de 83 milliards de DA a été affectée à l'assainissement des eaux et à la protection contre les inondations dans la wilaya d'Alger. Outre la station de Baraki, la délégation ministérielle a visité les projets de dédoublement du collecteur de oued M'kacel à Frais vallon (Bab el Oued), de l'aménagement de l'embouchure de l'oued El Harrach aux «Sablettes» (Hussein Dey), ainsi que le chantier d'aménagement de l'oued de Bentalha (Baraki). De nombreuses stations d'épuration des eaux usées domestiques dont celles de Baraki, Beni Messous et Réghaïa ont une capacité globale de 1,5 million équiva-

lent habitant (eq/hab). La station d'épuration de Baraki génère à elle seule une capacité de 900.000 eq/hab avec un volume d'eau traitée de 150.000 m3 par jour qui sera portée au double. Pour le traitement des eaux rejetées par les unités industrielles, la ministre Dalila Boudjemaâ a indiqué que deux stations seront installées à Oued S'mar et à Baba Ali. L'aménagement de l'oued El Harrach est toujours en cours de réalisation et devrait être achevé en 2015, ont relevé les deux ministres lors de leur visite sur le site des travaux à l'embouchure de l'oued aux Sablettes (Hussein Dey).

PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT ET RÉCUPÉRATION DES EAUX USÉES

Les ministres concernés font une descente à Alger

LES EAUX usées traitées actuellement au niveau de la capitale à hauteur de 60 % atteindront les 90 % en 2015, alors qu'en 2018 elles seront traitées à 100 % avant d'être rejetées dans les oueds. C'est ce qu'a indiqué avant-hier le ministre des Ressources en eau Hocine Necib, au cours d'une visite d'inspection de nombreux ouvrages hydrauliques de la capitale.

«Actuellement, 60% des eaux usées sont traitées et on pourra atteindre 90 % en 2015 et 100 % en 2018», a-t-il fait savoir au cours de sa visite à la station de traitement de Baraki, en présence de la ministre de l'Environnement et de l'Aménagement du territoire, Mme Dalila Boudjemaâ. Le ministre des Ressources en eau a précisé qu'une enveloppe de 83 milliards de DA a été affectée à l'assainissement des eaux et à la protection contre les inondations dans la wilaya d'Alger. La délégation ministérielle s'est ensuite arrêtée à la station de

Baraki, pour inspecter l'état d'avancement des projets de dédoublement du collecteur de oued M'kacel à Frais Vallon (Bab el-Oued). Il s'agit aussi de l'aménagement de l'embouchure de l'oued El-Harrach aux Sablettes dans la commune d'Hussein Dey, ainsi que du chantier d'aménagement de l'oued de Bentalha dans la circonscription de Baraki, à l'est d'Alger. Il est à souligner que de nombreuses stations d'épuration des eaux usées domestiques dont celles de Baraki, Beni Messous et Réghaïa, ont une capacité globale de 1,5 million équivalent habitant (eq/hab). La station d'épuration de Baraki génère à elle seule une capacité de 900 000 eq/hab, avec un volume d'eau traitée de 150 000 m³ par jour qui sera porté au double.

Pour le traitement des eaux rejetées par les unités industrielles, Dalila Boudjemaâ a indiqué que deux stations seront installées à Oued Smar et à Baba Ali.

L'aménagement de l'oued El-Harrach est toujours en cours de réalisation et devrait être achevé en 2015, ont affirmé les deux ministres lors de cette visite d'inspection sur le site des travaux à l'embouchure de l'oued aux Sablettes, à Hussein Dey. Ils ont indiqué que l'objectif de ces aménagements est la prévention de la pollution et la réduction des risques d'inondation. La lutte contre ce dernier phénomène a été l'objet de la visite du projet de dédoublement du collecteur de oued M'kacel à Bab El-Oued pour la protection de la partie basse de ce quartier. Cette réalisation s'inscrit, pour rappel, avec le dédoublement de l'oued et des travaux du premier collecteur d'assainissement effectués après la catastrophe naturelle de novembre 2001. La mise en service de cet ouvrage permet la récupération des eaux usées et des eaux pluviales de plusieurs communes.

K. B.

الأخضرية بالبويرة ربط 3 بلديات نائية بالمياه الصالحة للشرب انطلاقا من سد كدية أسردون



وسائلهم الخاصة رغم قربهم من سد كدية أسردون إذ كثيرا ما اشتكى هؤلاء السكان عن طريق الاحتجاج من الظروف الصعبة التي يعيشونها والتي أثرت سلبا على حياتهم اليومية وعلى رأسها المياه الصالحة للشرب آخرها الاحتجاجات التي نظمها سكان بلدية معالة عند مدخل البلدية والدائرة للمطالبة بتلبية الانشغالات المرفوعة والتي تندرج في إطار تحسين الظروف المعيشية لهم.

من المنتظر أن يتم قبل نهاية الشهر المقبل ربط 03 بلديات تابعة لدائرة الأخضرية الواقعة شمال غرب عاصمة ولاية البويرة بشبكة المياه الصالحة للشرب انطلاقا من سد كدية أسردون الذي يعتبر ثاني أكبر في الجزائر نظرا لطاقته المقدرة 640 مليون متر مكعب .

البلديات المعنية هي قرومة، معالة والزبربر وبالتالي فإن سكانها سيرتاحون من عناء البحث عن قطرة ماء في أي مكان و بأي سعر اعتمادا على

سكان قرية لحواش يطالبون بالماء

لا تزال معاناة سكان قرية لحواش التابعة لبلدية تاقديت جنوب البويرة، مستمرة في ظل غياب المياه الصالحة للشرب وعدم تزويدهم بهذه المادة الأساسية، التي أصبحت تشكل المطلب الأساسي لهم، ورغم أن القرية تفتقر لأدنى متطلبات الحياة إلا أن مشكل المياه يأتي في المقدمة، نظرا للحاجة الماسة لهذه المادة الضرورية التي حرموا منها، وأتعبتهم رحلة البحث عن قطرة ماء بالمناطق المجاورة والينابيع غير المؤمنة أو كراء صهاريج بأثمان باهظة، في أزمة ليست بالموقتة وإنما مشكلا توارثته الأجيال دون أن تلتفت لهم السلطات المعنية وترفع الغبن عنهم بمشروع يزودهم بهذه المادة الحيوية، خاصة وأن هذه القرية هي قرية فلاحية يسترزق معظم سكانها بما تجنيه أراضيهم.

■ معاذ- رحاب. ش

...وقاطنو بلدية بوروية يشكون اهتراء قنوات الصرف الصحي

■ حليلة هلالى

دوالىك، فى ظل غىاب الدور الفعلى للسلطات الوصىة، التى تكتفى فى كل مرة باعادة الترمىم او بسىاسة "البرىكولاج" التى تنفضح بمجرى ضغط المىاه على هذه القنوات. وعلیه يطالب قاطنوا بلدية بوروية السلطات الوصىة بالاسراع فى إدراج مشروع يقضى بوضع حل نهائى لهذا المشكل والعمل على تجدىد شبكة قنوات الصرف الصحى.

اهترأت الاخرى واصبح المشكل كالمسلسل الذى لا تنتهى حلقاته، على حد تعبيرهم، مشىرىن ان اهتراءها سبب لهم متاعب يومىة وادى الى انتشار الاوحال والمىاه العكرة فى المنطقه وانبعاث روائح كرىهة، التى انتشرت فى المنطقه، مؤكدىن ان سىاسة "البرىكولاج" التى تقوم بها السلطات الوصىة لم تعد تفى بالغرض، فكلما اصلحت واحده انفجرت اخرى وهكذا

جىد سكان بلدية بوروية مطلبهم المتمثل فى حل مشكل اهتراء قنوات الصرف الصحى شكل نهائى بفعل تكرار السىنارىو فى كل مرة بسبب الاعطاب التى لحتت بقنوات الصرف الصحى والبالوعات. واكد السكان ان هذا المشكل لا ينتهى فى البلدية، فكلما رمت بالوعة

المنبعة

نقص في ماء الشرب بعدها أحياء

• يعاني سكان 3 أحياء بمدينة المنبعة، من أزمة مياه الشرب، منذ عدة أشهر. فبعد أن شملت أزمة الماء أحياء في شرق المنبعة، انتقلت الآن إلى وسط المدينة، حيث امتدت إلى أحياء بادريان والجرامنة وأجزاء من بلدية حاسي القارة القريبة.

وقال مواطنون من حي بادريان إن بعض الأحياء تفتقر للماء منذ 4 أيام تحت حرارة فاقت الـ40 مئوية. وفي أفضل المواقع في حي الجرامنة لا يحصل السكان سوى على أقل من 4 ساعات من الماء يوميا. وقال عضو المجلس البلدي، إن مسؤولي الجزائرية للمياه والمسؤولين الإداريين بولاية غرداية، يتحملون تبعات الوضع الحالي عندما فشلوا في تجهيز وسط البلدة القديمة بخزانات ماء وآبار جديدة، وتتشابه الوضعية في بعض أحياء بلدية حاسي القارة المجاورة. وفي ذات السياق، شكك مصدر من مديرية الموارد المائية بولاية غرداية في رواية أصحاب الشكوى، حيث قال إن شكوى السكان تستند إلى حالات لم يتم إثباتها. كما أن المثير من المعلومات التي وردت في الشكوى، يقول، تستند لحالات معدودة لسكنات يعاني أصحابها من مشاكل في ربط بيوتهم بالماء، كما أن حصة الفرد من الماء في المنبعة تعد الأعلى تقريبا على المستوى الوطني.

غرداية، ر. سهام

مصالح البلدية خصصت شاحنة لتزويد السكان بالمياه كحل مؤقت أزمة عطش بقصر «تومالة» في تيميمون بأدرار والسكان يطالبون بخزان مائي

البلدية في تيميمون تخصص شاحنة خاصة مزودة بصهريج للمياه، وذلك بهدف وتزويد سكان المنطقة بالكميات المطلوبة من المياه يوميا في غياب حلول ناجعة لهذا المشكل الذي طال أمده، حيث يطالب السكان بإنجاز مشروع خزان للمياه بالمنطقة وحفر آبار للمياه مع إنجاز مشاريع للربط بشبكة المياه والصرف الصحي على حد سواء، لإنهاء معاناتهم والحد من أزمة العطش التي طالت المنطقة على غرار بعض القصور النائية بالمنطقة كقصر تاورسيت الواقع جنوب تيميمون، والذي يعاني نفس المشكل في غياب الحلول.

اليامين بلعلمي

يشتكي سكان قصر تومالة أحد القصور العتيقة بمنطقة فورايرة والواقعة جنوب تيميمون شمال أدرار، خلال الأشهر الأخيرة، من أزمة حادة في مياه الشرب، وذلك بسبب ندرتها واهتراء بعض قنوات المياه وأسباب أخرى حسب السكان، مما أجبر الكثير منهم على اللجوء إلى جلب هذه المادة الحيوية من مناطق مجاورة أو اقتناء صهاريج من قبل التجار وبأثمان باهظة، إلى جانب اللجوء إلى مياه الفقاقير غير المعالجة قصد ضمان شربة ماء في عز استمرار ارتفاع درجات الحرارة بالمنطقة، وحسب السكان، فإن شكاويهم العديدة والمتكررة، جعلت مصالح

سكان حي "صحاروة" ببودواو يستغيثون

أزمة مياه الشرب تراوح مكانها منذ سنوات



ناشد سكان حي "صحاروة" ببودواو السلطات المحلية بضرورة التدخل لتحسين ظروفهم المعيشية اليومية وتوفير أساسيات الحياة اليومية، على رأسها مياه الشرب الغائب عن حنفياتهم منذ عدة سنوات رغم الوعود العديدة المقدمة لهم من طرف القائمين على شؤون البلدية ..

بومرداس: ز / كمال

وقد كانت أزمة مياه الشرب بحي صحاروة ببودواو النقطة التي أفضت كأس الغضب لدى مواطني الحي الذين خرجوا مع بداية الأسبوع الحالي في احتجاج لهذه الوضعية المأساوية التي زادها تأزما غياب شبكة الصرف الصحي وافتقاد الحي للتهيئة الأساسية، بما فيها الطرقات والمسالك التي لم تعد صالحة حسب تصريحاتهم لسير المركبات، إضافة إلى هذا عرض السكان جملة من المشاكل والانشغالات الأخرى أملى من

مسافة 3 كلم إلى بلدية الخروية لمزاولة دراستهم، ومطالب أخرى عديدة أفصح عنها سكان حي صحاروة أهمها الهياكل والمرافق الشبانية وبعض الأساسيات الأخرى التي تساعد على استقرار السكان.

السلطات المحلية التجاوب معها بايجابية، من بينها عملية الربط القانوني بشبكة الكهرباء بعدما قام البعض منهم بمبادرات شخصية للاستفادة من هذه المادة الحيوية، توفير مدرسة ابتدائية لتلاميذ الحي من أجل تجنيبهم التنقل

Des promesses pour le développement local

A. Ouelaa

A la traîne, en matière de développement, depuis son accession au rang de wilaya, en 1985, avec sur les bras, 24 communes éparses, dépourvues de presque tout, ponctuées par des problèmes entre 2004 et 2007 dont les séquelles se sont poursuivies, jusqu'en 2010, avec comme conséquences des retards considérables dans l'exécution des différents programmes et sans ôter le mérite à qui que ce soit, El-Tarf, depuis 3 ans, amorce une dynamique de développement intense et jamais égalée, auparavant. Même les inondations à répétition de l'année 2011 comme dirait l'autre : « à quelque chose malheur est bon », la wilaya a bénéficié d'un autre programme d'urgence touchant, quasiment, tous les secteurs, à la faveur des 7 ministres qui se sont succédé, pour constater les dégâts causés par les inondations et des victimes, au nombre de 7.

En effet, Mme Mabad Ahmed, en

commis de l'Etat, rompue aux problèmes des collectivités locales, tel un bon médecin, a su diagnostiquer les maux qui rongeaient la région, et préconiser les thérapies adéquates pour répondre aux besoins des populations, en matière de logements, d'AEP, d'amélioration urbaine, de gaz, d'électricité, de structures sanitaires, éducatives, de routes et autres. En ce sens, la conférence de presse que vient de tenir le wali se voulait comme une halte sur ce qui a été fait, ce qui se fait et ce qui se fera. Cela n'a été possible que grâce à l'association de tout ce qui entravait le développement, indiquera le wali et se résume aux problèmes de terrain, des bureaux d'études, du CTC, ainsi que la méfiance des gens et surtout le changement de mentalités. A titre d'exemple, il y a lieu de citer le logement rural pour lequel il y avait 2.000 aides, avant 2010, pour passer à 12.000 aides, actuellement, tout autant que le logement, toutes formules confondues, dont le nombre a,

sensiblement, augmenté à l'image du social avec 21.000 logements dont 12.000 sont en cours d'évaluation et 5.600 déjà attribués. L'amélioration urbaine compte, actuellement, 151 sites et divers travaux routiers entrepris, un peu partout.

Ce qui, a donné à la région, l'allure d'un grand chantier avec à la clé des entreprises venues de plusieurs wilayas, de l'est du pays et même du centre et celles dites locales, qui refusent même le travail tant leur plan de charges est important. L'AEP n'est pas en reste et bientôt l'eau saumâtre et les pénuries récurrentes ne seront que de lointains mauvais souvenirs avec le lancement imminent de la pose de nouvelles conduites des réseaux AEP et la construction de nouveaux réservoirs. Enfin, nouveauté dans la région, c'est la nouvelle ligne ferroviaire qui apportera un nouveau souffle économique, à la région, de Annaba à El Kala, avec 10 gares, le débordement de la RN 44 et le nouveau port dont l'inauguration est imminente.

UNIVERSITÉ DE BATNA

La recherche scientifique en point de mire

L'université de Batna dispose de 37 laboratoires de recherche. Elle a déjà une longue expérience en matière de recherche sur les sciences de l'eau, de l'énergie et de l'environnement.



L'encadrement de l'université El-Hadj-Lakhdar, à Batna, s'améliore d'année en année.

Après 36 ans d'existence, l'université de Batna El-Hadj-Lakhdar commence à se faire un nom. Elle est huitième sur 68 à l'échelle nationale (statistiques de juillet 2013), 72^e sur 974 au niveau africain et 73^e sur 830 à l'échelle arabe. Pour cette nouvelle année universitaire, le nombre des nouveaux inscrits a atteint 7488 avec 6598 en LMD et 890 en classique, avec 499 en sciences médicales, 147 en agrovétérinaire et 244 en hygiène et sécurité. En tenant compte de ce nombre et de celui des sortants (12 467), le nombre total d'étudiants sera de l'ordre de près de 53 000, y compris en post-graduation.

L'université de Batna, qui reste la plus grande du pays, au vu de ses sept facultés et ses quatre instituts d'envergure nationale (hygiène et sécurité, agrovétérinaire, sport et hydraulique), attend d'être restructurée. Autrement dit, elle sera dans un

proche avenir scindée en deux universités. L'encadrement s'améliore d'année en année. Sur les 1979 enseignants, le tiers est de rang magistral (plus de 620 professeurs et maîtres de conférence).

La couverture pédagogique est en moyenne de l'ordre d'un enseignant pour 24 étudiants, inférieure à la moyenne nationale qui est de l'ordre d'un enseignant pour 30 étudiants. Sur les 53 000 étudiants que compte l'université de Batna, 27 000 sont résidents, répartis à travers 16 résidences universitaires et annexes, 9 pour les filles et 7 pour les garçons, avec 21 000 à Batna et 6000 à Fesdis. Le nouveau pôle est doté d'une gare ferroviaire qui offre toutes les commodités et la sécurité aux étudiants qui font les va-et-vient Fesdis-Batna. Par ailleurs, depuis des années, les étudiants de Aïn Touta et Barika sont régulièrement transportés de leurs foyers à l'université Hadj-Lakhdar par voie ferrée. Il faut noter qu'aucun déficit en places pédagogiques n'est si-

gnal, surtout avec la réception de 10 000 places pédagogiques du programme quinquennal 2010/2014 (6000 à Fesdis, 3000 à Batna et 1000 à Barika). Les trois autres ensembles du nouveau pôle universitaire seront occupés au second trimestre de cette année par l'institut d'hygiène et sécurité, la biologie et l'institut des sports, sitôt la piscine couverte achevée.

Sur l'assiette de l'institut des sports s'érigeront le centre de recherche sur l'histoire avec six départements et deux filières de recherche, dix bibliothèques et un musée de la pré-histoire.

Le choix de ce terrain a été dicté par sa situation au centre-ville de Batna, à proximité de l'institut des sciences de l'histoire et de l'archéologie et surtout pour doter l'université Hadj-Lakhdar d'une belle façade en plus de la réhabilitation des bâtiments de l'institut des sports.

L'université de Batna axe, à l'instar des autres universités du pays, ses ef-

forts sur la recherche, entre autres les échanges d'expériences avec plusieurs universités, trente des pays occidentaux et quinze des pays arabes. Bien qu'elle dispose de 37 laboratoires de recherche en plus de cinq qui sont en voie d'être agréés, l'université de Batna, qui a déjà une longue expérience en matière de recherche sur les sciences de l'eau, de l'énergie et de l'environnement, a d'autres ambitions avec l'inscription d'autres projets pour la bagatelle de deux cent milliards de centimes.

Il s'agit, en plus du centre de recherche sur l'histoire (50 milliards de centimes), d'un centre d'innovation et de transfert de technologie qui sera construit en zone industrielle, d'un observatoire en astrophysique sur les hauteurs de Chélia (2328 m), d'un centre de recherche d'aide au diagnostic médical, d'un plateau technique dédié à la technologie alimentaire et d'un centre intensif de calcul.

MOHAMMED HOUADEF